



2 bis rue Pérotin 77500 Chelles
 Secretariat-chelles@sfr.fr
 Tél : 01 60 08 00 88



BONNE NOUVELLE



Année 2025- N. 6 février

ÉDITORIAL

Dans
ce numéro

Nos compagnons de route, les saints de « la porte d'à côté »

Editorial	1
Un 11 novembre interreligieux	2 - 3
Arnaud Beltrame	4 - 5
À la découverte de sainte Bathilde	6
Des jeunes enthousiastes	7
C'était comment l'Avent et Noël à ton époque ?	8 -
L'équipe Obsèques de Vaires-Brou-Chantereine	9
Le centurion ou la foi prouvée par l'amour	10
Dans les vignes du Seigneur	11
Le Rassemblement Diocésain des 6èmes -5èmes	12
Découvrir la cathédrale Saint-Etienne	13
Chorale tamoule	14
Une pause fraternelle, spirituelle et conviviale au CCAF	15
Les 40 ans du CCAF	16

Dans **Gaudete et Exsultate**, la 3^{ème} Exhortation apostolique du pape **François** publiée en 2018, résonne, joyeux et tonique, « ***l'appel à la sainteté dans le monde actuel.*** »

En écho à la pressante invitation papale, ce numéro de Bonne Nouvelle offre de multiples visages appartenant à « ***la classe moyenne de la sainteté.*** ¹ »

Songeurs, par exemple, à l'itinéraire cabossé du colonel **Arnaud Beltrame**. La lumière du don de sa vie éclaire une voie de sainteté, en dépit des ombres de son parcours terrestre. Plus proches de nous, enfouis souvent dans un quotidien sans éclat, « ***les saints de la porte d'à côté*** ² »

sont à découvrir. À son insu même, l'équipe **Obsèques de Vaires-Brou-Chantereine** ouvre un chemin d'espérance et de foi auprès de familles en deuil. À **Chelles**, depuis quarante ans, les bénévoles du **CCAF** relèvent par leurs humbles gestes fraternels les nombreux blessés de la vie qui frappent à la porte du Collectif Chrétien. Les lycéens de **Gasnier-Guy**, enthousiastes, s'engagent, dans un projet théâtral de longue haleine sur **Sainte Bathilde**, la sainte patronne de notre paroisse. D'autres jeunes, étudiants ou déjà insérés dans la vie professionnelle, déploient sans compter, leurs compétences musicales au service des assemblées dominicales. Artisans inlassables de la croissance invisible de la foi, tel le levain dans la pâte, **Lydie**, les catéchistes, **Guillaume**, notre diacre, des parents, des chrétiens, accompagnent enfants et ados et témoignent de ce qui les fait vivre.

Tous se mettent à l'école, exigeante et douce à la fois, des Béatitudes que décline le dominicain **Adrien Candiard** dans son savoureux essai « ***sur la montagne*** ». Le 26 janvier prochain, les travaux de la nouvelle église ont connu une étape décisive et mémorable avec la pose de la première pierre par **Mgr Nahmias**, notre évêque, en présence du représentant du pape, **Mgr Celestino Migliore**, Nonce apostolique.

À cette occasion ayons à cœur de devenir toujours davantage « ***pierres vivantes.*** »

Nous pourrons « **proclamer les hauts faits de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.** » 1P 2,9

Marie-Claude

¹ Pape François Gaudete et Exsultate : Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel § 7

² Pape François Gaudete et Exsultate § 7



Un 11 novembre interreligieux, fidèle à l'esprit d'Assise

Le 11 novembre dernier, jour anniversaire de l'armistice de 1918, les diverses communautés étaient invitées à participer à une cérémonie interreligieuse. Les paroles fortes de tolérance, de paix et de fraternité ont touché l'auditoire composé d'une soixantaine de nos concitoyens rassemblés pour l'occasion à la mairie. Guillaume, diacre en vue du sacerdoce, représentant la paroisse catholique, a prononcé une bouleversante prière pour la Paix.

En ce jour [...] nous avons voulu honorer ceux qu'on appelle les artisans de paix.

Ce sont des personnes souvent anonymes au regard de l'Histoire, qui ont sans cesse cherché par leurs paroles et par leurs actes, à ce que la paix se fasse. [...]

Parmi ces artisans de paix je voudrais que l'on puisse particulièrement soutenir par notre prière et notre pensée ceux qui agissent aujourd'hui.

Je pense en particulier à ceux qui servent d'intermédiaires entre deux co-belligérants dans les conflits actuels ou ceux qui apportent de l'aide humanitaire dans les zones de conflit.

Je pense aussi à ceux qui contribuent activement au tissu associatif dans notre ville de **Chelles** et rapprochent ainsi les différentes communautés.

Car c'est par des actes charitables que la paix se fera. Agir pour la paix, ce n'est pas combattre pour l'imposer par la force. Agir pour la paix, c'est aimer. Aimer son prochain, certes ; aimer ses ennemis, aussi !

C'est par l'amour que l'ennemi se transforme en frère. Alors nous vivrons une véritable fraternité avec ceux qui nous entourent.

Chacun de nous, à son niveau, est appelé à devenir un artisan de paix.

C'est dans cet esprit qu'en 1986 le pape **Jean Paul II** a appelé les représentants des différentes religions à se réunir à **Assise** afin qu'ensemble ils puissent prier pour la paix. Il avait choisi cette ville **d'Assise** pour se mettre sous le patronage de **saint François**.

Au 13^{ème} siècle, époque violente s'il en est, **François** s'est fait artisan de paix en prêchant la pauvreté et la simplicité. Lors de la cinquième croisade (1217-1222), il est allé porter un message de paix au sultan **Al-Kamil**.

Il s'attendait à mourir en martyr. Mais ayant trouvé sur place un ami de la paix, **François** a pu faire entendre son message face à cet ennemi qu'il aimait.

Voilà pourquoi je veux reprendre, pour terminer cette intervention, la prière qui lui est habituellement attribuée.

J'invite chacun de ceux qui veulent être artisans de paix à faire siennes ces paroles et à mettre ses pas dans ceux du mendiant du Moyen-Âge :



**« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.**

**Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »**



Guillaume Lavrard-Meyer, diacre en vue du sacerdoce



Le parcours cabossé d'un héroïque chevalier chrétien : le colonel Arnaud Beltrame (18/04/1973-24/03/2018)

« Et s'il me faut aller jusqu'au sacrifice de ma fierté, de mon bien-être, de ma vie, donne-moi une confiance profonde en toi Seigneur. » Prière du gendarme.

Ces mots conclusifs de la Prière du gendarme, empreints d'une foi abandonnée, **Arnaud Beltrame** les récitait souvent.

Le 23 mars 2018 vers 11 heures, les paroles de la Prière qu'il affectionnait ont-elles dansé dans sa mémoire ? En a-t-il seulement murmuré les paroles ? En effet, mû par une détermination peu commune, l'officier supérieur s'échange contre une otage du Super U de **Trèbes** dans **l'Aude**.

Chacun connaît la suite tragique des événements et l'assassinat du gendarme de 44 ans par un terroriste islamiste. Lors de la 3^{ème} soirée d'**Avent**, une trentaine d'auditeurs à la **Roseraie** écoute avec une attention soutenue le **Père Jean-Baptiste Gouffier** chanoine de l'abbaye **Sainte-Marie de Lagrasse**, accompagnateur d'**Arnaud Beltrame** en vue de son futur mariage religieux. Le lendemain, 20 décembre le confrencier reçoit un accueil chaleureux et enthousiaste au lycée **Gasnier-Guy Sainte Bathilde**.

D'une voix posée, le Père **Jean-Baptiste** commente un montage vidéo composé d'images d'archives. Par petites touches, s'esquisse un portrait fidèle d'**Arnaud Beltrame**, excellent sportif, randonneur et pèlerin, aspirant dès l'enfance à embrasser une carrière militaire.

Le sens de l'engagement au service des citoyens et de son pays est le fil rouge de son itinéraire. En 2005, à **Bagdad** au péril de sa vie, n'a-t-il pas sauvé une compatriote ?

Cette mort dans l'exercice de ses fonctions connaît un immense retentissement, au-delà même des frontières et se poursuit de multiples façons. La cérémonie de l'hommage national, le 28 mars 2018 dans la cour d'honneur des Invalides, sous l'autorité du président de la République, en donne une preuve éclatante.

La complexité de « cette figure actuelle de sainteté » s'avère réelle. Ne l'occultons pas ! L'itinéraire cabossé d'**Arnaud** marqué par des échecs à **Saint-Cyr**, un passage par la franc-maçonnerie, une vie sentimentale difficile le conduit pourtant à une authentique et profonde conversion. À 33 ans la dévotion à la **Vierge Marie**, à l'archange **saint Michel** se conjugue au désir ardent de tout fonder sur le **Christ**.

Les motivations de son geste sont multiples et

« inextricablement humaines, militaires et spirituelles, »

scande avec force notre orateur. Cet admirable don de soi ne repose-t-il pas, cependant, sur le socle de notre foi chrétienne :

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

(Jean 15, 13) ?



Père Jean-Baptiste Golfier



À la découverte de sainte Bathilde : un projet porté par les lycéens de Gasnier-Guy Sainte-Bathilde



Pendant deux années riches en recherches et en créativité, les lycéens de l'établissement **Gasnier-Guy Sainte-Bathilde** se sont plongés dans le passé pour redonner vie à une figure historique méconnue : **sainte Bathilde**, Reine des **Francs**.

Le projet « **Parcours de Femme** » a demandé un travail rigoureux de la part des élèves, confrontés à une période peu documentée. Guidés par deux professeures passionnées et accompagnés par l'artiste professionnel **Bertrand Poncet**, les élèves ont mené une enquête historique approfondie à travers des recherches documentaires et des rencontres marquantes, telle la visite des reliques de la Sainte au musée **Alfred Bonno**.

Pour enrichir leur représentation, les élèves ont joué les 29 et 30 janvier dernier une pièce de théâtre sur la Sainte et ont porté des costumes spécialement réalisés avec un souci particulier de recyclage des tissus, illustrant ainsi une démarche écologique et contemporaine. Cette belle initiative a bénéficié du soutien précieux d'une paroissienne.

Bertrand Poncet, en tant que metteur en scène, a aidé les élèves à transformer leur travail en une représentation théâtrale captivante, offrant une relecture moderne de la vie et de l'engagement de **sainte Bathilde**.

Ce projet, soutenu par la municipalité de **Chelles** et le Théâtre de **Chelles**, est une belle occasion de mettre en lumière le talent et l'engagement de notre jeunesse et de (re) découvrir une figure féminine inspirante pour aujourd'hui, qui est la sainte patronne de notre ville, de notre paroisse et de notre future église.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont rendu cette aventure possible !

Plusieurs-centaines de personnes sont venues au centre culturel de Chelles applaudir les jeunes lycéens et ont passé une superbe et mémorable soirée.

Des jeunes enthousiastes et passionnés au service de l'animation dominicale

« Le cœur rassuré, mon Dieu, je vais chanter un hymne : voilà ma gloire ! Réveillez-vous, harpe et lyre, je vais réveiller l'aurore. » Psaume 57, 8-9

Dans ces versets, malgré les épreuves encourues, le priant manifeste résolument sa volonté de chanter et de louer le Seigneur.

Les jeunes chargés de l'animation musicale, sous la conduite experte de **Fredy**, leur maître de chœur, ressemblent à s'y méprendre à ce lointain croyant anonyme.

Comme le psalmiste, les musiciens entretiennent des liens étroits et forts avec leur instrument de prédilection. L'orgue électronique s'éveille sous les doigts de **Kelly** et la guitare acoustique n'a plus de secret pour **Antoine** et **Stark**.

Entourés par une dizaine voire une quinzaine de chanteurs, semaine après semaine, tous animent dans une allégresse recueillie la messe du dimanche soir.

Parmi eux, un collégien, des lycéens, des étudiants et de jeunes professionnels vous accueillent dans une ambiance conviviale, joyeuse et fraternelle.

Quelle diversité dans leurs motivations ! Pour **Cindy** « *les JMJ de Lisbonne* » sont l'élément déclencheur.

Bianca, elle, avoue sans détour sa passion pour le chant puis avec une grande lucidité ajoute :

« et ma participation au groupe m'aide à venir à la messe régulièrement. »

Belle entente avec les animatrices de l'aumônerie ! Avec leur précieux concours, l'organisation est réglée comme du papier à musique, les quêteurs, le jeune chargé de la psalmodie ou les lecteurs.

Le chef de chorale, **Fredy**, a une autorité souriante et bienveillante. C'est un maître d'œuvre inlassable et vigilant. Une longue répétition hebdomadaire précède une heure d'ultimes préparatifs pour tous. Nous n'avons pas droit à l'erreur !

Dès la procession d'entrée, les chants s'affichent sur le rétroprojecteur. Grâce au support musical, l'assemblée, dense et souvent pleine d'une ardeur juvénile, s'immerge dans la louange fervente. Un souffle de printemps, riche de belles promesses de renouveau est là dans notre Église.

-Oui, je veux transmettre ma foi, me confie à mi-voix une jeune fille.

Alors, joignons nos voix aux leurs pour proclamer avec confiance :

« Je suis dans la joie, une joie immense. Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré. »





C'était comment l'Avent et Noël à ton époque ?

A **Vaires-sur-Marne**, les membres du **MCR de Chelles-Vaires** (Mouvement Chrétien des Retraités) ont rencontré les enfants de l'éveil à la foi. La catéchiste a montré les personnages de la crèche, ce qui a permis d'évoquer la naissance de **Jésus**.



Puis les membres du **MCR** ont raconté comment

« c'était l'Avent et Noël dans leur enfance. »

« L'Avent, c'était un peu comme si on attendait la venue d'un bébé ; on faisait des efforts pour les offrir à Jésus comme si on préparait un berceau et la layette. »

« On allumait chaque dimanche avant Noël une bougie ; on ouvrait les petites portes des calendriers de l'avent dans lesquelles il n'y avait pas de chocolat ou un petit cadeau, mais on était heureux de le faire. »

« On allait à la messe de minuit, parfois avec la neige, et surtout le repas de famille où on se retrouvait. Il y avait peu de cadeaux, ce n'était pas le plus important ». « On faisait la prière devant la crèche ».

« Mes Noëls d'enfance c'était pendant la guerre ; mon papa était parti... on a dû quitter notre maison... Aujourd'hui il en est de même pour des enfants dans le monde ».

« Mes parents nous envoyaient au ski à Noël, on avait les cadeaux plus tard, mais j'ai rarement fêté Noël le jour même avec mes parents ».

« Mes parents étaient dans le commerce, ils travaillaient pour que les autres fêtent Noël, et nous célébrions Noël le lendemain en famille ».



Puis les enfants ont colorié des anges à accrocher au sapin de Noël et les personnes du **MCR** se sont bien appliquées !

Dans le monde entier, on fête Noël, les non-chrétiens aiment se retrouver en famille, on se réconcilie, **ON FAIT LA PAIX**, on s'invite, on se fait des cadeaux, c'est aussi cela **NOËL**.

Une équipe **M.C.R.** (Mouvement Chrétien des Retraités) de **Chelles-Vaires**



L'équipe Obsèques de Vaires-Brou-Chantereine ouvre un chemin de foi et d'espérance

Depuis plus de 30 ans, des laïcs accompagnent les familles en deuil lors de la célébration des funérailles à **Vaires, Brou, Chantereine**. L'équipe réunit **Françoise, Edith, Jacky, Norbert et Bruno**.

Chacun d'entre nous occupe une fonction spécifique ; **Françoise** et **Edith** rédigent le commentaire des textes choisis par la famille, **Jacky**, est sacristain et chantre, **Norbert** se charge de l'accueil et de la sono, enfin pour l'église de **Brou, Bruno** remplit la mission de sacristain.

Prévenue d'un décès, la responsable, **Françoise**, en contact téléphonique régulier avec les pompes funèbres avertit les membres de l'équipe et chacun intervient bénévolement en fonction de ses disponibilités.

L'organisation de la cérémonie commence avec le premier coup de téléphone à la famille. Cette prise de contact est déterminante, car on peut déjà y déceler la bienveillance ou la réticence à l'égard des représentants religieux, la déception due à l'absence du prêtre ou au contraire le soulagement « **d'avoir affaire** » à des laïcs.

Nous assurons la totalité de la cérémonie sauf si la famille demande une eucharistie ou la présence d'un prêtre.

Alors nous faisons appel à lui. Vient ensuite l'entretien avec la famille, moment de rencontre essentielle.

Se mettent en place les textes, les chants, la musique et le rôle de chaque intervenant. De plus en plus souvent, la famille rédige et lit (ou nous fait lire) le témoignage de la vie du ou de la défunt (e), et prend ainsi une part active à la cérémonie.

A la fin de l'entretien, se fait jour une libération des familles, qui ont pu parler de leur proche, de leurs inquiétudes, de leur peine...La prise en charge de la célébration par l'équipe les rassure.

Par la compassion et l'écoute active qui nous animent, nous souhaitons inspirer confiance, inciter à la confiance sans indiscretion, percevoir les non-dits, laisser parler la douleur et parfois les rancœurs.

Nous osons croire que le dialogue continue lorsque dans les lettres de remerciements que nous adressent les familles nous lisons :

« ferveur, respect, compétence, dignité ».

Elles soulignent le réconfort apporté, l'espérance transmise, la sérénité ressentie à l'église. La cohésion et l'engagement de l'équipe y contribuent sans doute.

Nous désirons vivement que les familles découvrent le mystère de la résurrection. Et pour nous, c'est l'instant extraordinaire de témoigner notre foi.

Connaîtriez-vous quelqu'un susceptible de participer à ce beau ministère ?



Le centurion ou la foi prouvée par l'amour

La lecture collective de l'Évangile produit de beaux fruits goûteux et savoureux. Après la découverte dans Lc 7, 1-10 d'un centurion étonnant et d'une guérison à distance, nous avons à cœur de partager avec vous de précieuses pépites. Allez ! Faites une pause dans votre agenda surchargé. Accordez-vous un moment de tranquillité silencieuse. Puis, simplement rappelez-vous le déroulement de la scène : où et comment se déroule l'action ? Qui sont les acteurs ? Le centurion rencontre-t-il Jésus ? Quelle parole Jésus prononce pour guérir le serviteur ? Après ce petit retour en mémoire, la question surgit : **« pourquoi prononce-t-on à la messe cette phrase issue des mots du centurion « dis seulement une parole et je serai guéri » ?**

L'Évangile nous dit : **« Jésus fut plein d'admiration pour lui. »**

Et pourtant, Jésus n'a pas rencontré le centurion ! A notre grande surprise le centurion envoie des **« notables juifs »** pour demander à **Jésus** de guérir son esclave. Lorsque Jésus se rapproche de la maison, le centurion envoie des **« amis »** pour parler à **Jésus**. Et **Jésus** s'arrêtera là, sans se rendre chez le centurion. Mais **Jésus** a vu l'affection de cet officier romain pour son esclave. Le centurion est un officier d'une armée d'occupation, l'armée romaine. En droit romain, un esclave est une chose. Il est **« sur le point de mourir »** et pourrait donc devenir inutile pour son maître. C'est le contraire qui est vécu :

« Un centurion avait un esclave qu'il appréciait beaucoup ».

Le païen va tout mettre en œuvre pour sauver son esclave. Jésus comprend aussi que cet officier a des relations respectueuses avec les notables de la ville. Il les a même soutenus dans la construction de la synagogue, ça décoiffe, n'est-ce pas. Sur le chemin, Jésus rencontre les **« amis »** du centurion. Notez ces liens d'amitié. Tous lui parlent du centurion et de son esclave. Le centurion dépasse les conventions de l'époque et choisit un chemin de vie et d'ouverture pour les autres. En actes et en paroles, **Jésus** admire la foi du centurion. Les **« amis »** du centurion rapportent à **Jésus** ces fameuses paroles :

« dis un mot et mon serviteur sera guéri. (...) J'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un va et il va... ».

Jésus s'arrête. Il n'a pas besoin d'aller plus loin. Il se **« retourne vers la foule »** :

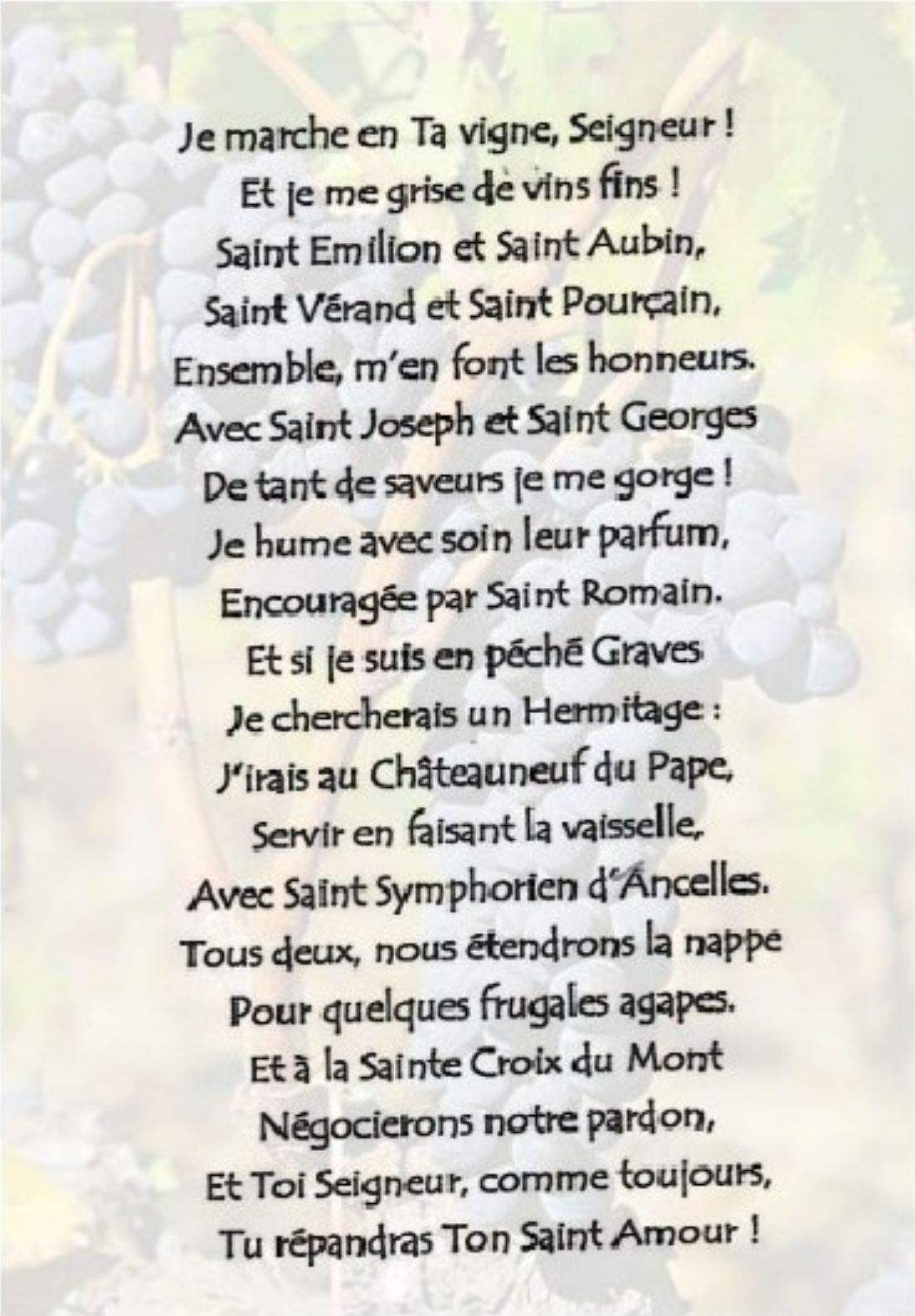
« même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi » !

Paroles fabuleuses. En actes d'abord puis en paroles, le centurion a aimé. La foi c'est l'amour profond qui change la vie.

Un participant de l'atelier biblique



... Dans les vignes du Seigneur !



Je marche en Ta vigne, Seigneur !
Et je me grise de vins fins !
Saint Emilion et Saint Aubin,
Saint Vérand et Saint Pourçain,
Ensemble, m'en font les honneurs.
Avec Saint Joseph et Saint Georges
De tant de saveurs je me gorge !
Je hume avec soin leur parfum,
Encouragée par Saint Romain.
Et si je suis en péché Graves
Je chercherais un Hermitage :
J'irais au Châteauneuf du Pape,
Servir en faisant la vaisselle,
Avec Saint Symphorien d'Ancelles.
Tous deux, nous étendrons la nappe
Pour quelques frugales agapes.
Et à la Sainte Croix du Mont
Négocierons notre pardon,
Et Toi Seigneur, comme toujours,
Tu répandrais Ton Saint Amour !



Une Église jeune, joyeuse et dynamique : le Rassemblement Diocésain des 6èmes -5èmes



Dimanche 24 novembre, fête du Christ-Roi. C'est l'occasion du Rassemblement Diocésain des 6èmes-5èmes à **Melun**. Trente ados de **Chelles** et des environs abandonnent sans rechigner la grasse matinée pour le départ en bus dans le petit matin froid.

Les retrouvailles entre copains, quel moment attendu ! Il y a beaucoup de visages familiers, **Lydie**, des catéchistes, le diacre, **Guillaume** et le **Père Christian de Vaires**.

Dans le grand gymnase, nous sommes bien trois cents, répartis en de très nombreux groupes.

La chorale de **Vaires** nous accueille et nous accompagnera tout le temps.

Tout au long de la journée, nous alternons temps de témoignages, de partages et de louanges, sans oublier une prière devant le Saint-Sacrement.

Des jeux nous aident à mieux comprendre les sacrements. Notre équipe réfléchit au péché.

À la messe, l'évêque auxiliaire, **Mgr Guillaume**, nous adresse ce message qui nous touche :

« N'ayez pas peur de lever les yeux vers votre Roi.

N'ayez pas peur de le contempler.

N'ayez pas peur de lui parler afin de lui demander la route à suivre !

Je vous assure, quand on lui demande avec insistance,

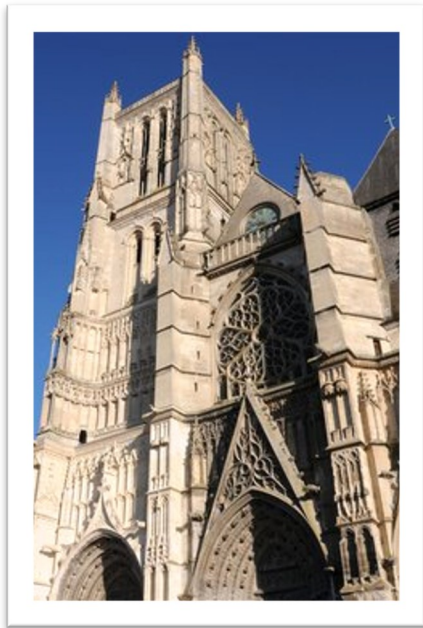
il répond toujours »

Un dimanche que nous n'oublierons pas de sitôt.



Béatrice Chenu, catéchiste

Découvrir la cathédrale Saint-Etienne : un caté-vacances hors les murs



En cette journée de vacances de la Toussaint, trente-et-un jeunes souriants et joyeux ont délaissé jeux vidéo et tablettes pour participer à un caté hors des sentiers battus : quitter Chelles pour visiter la cathédrale **Saint- Etienne à Meaux**. Des catéchistes, **Lydie**, le **Père Hubert** et notre diacre **Guillaume** les accompagnent dans la bonne humeur. À l'arrivée devant le porche ouest de la cathédrale Saint-Etienne, Guillaume nous donne des explications savantes et fouillées sur l'architecture, les statues, les ornements du tympan. Allons - nous retenir tout ce vocabulaire nouveau ?

À présent rentrons à l'intérieur. Le jeu en équipe nous fait chercher l'emplacement de la chaire, du baptistère. Au fait, où se trouve le tombeau de **Bossuet** ? Celui qu'on appelait

« **l'aigle de Meaux** » a sa statue, ici même dans sa cathédrale. Il nous impressionne. Quel plaisir de se repérer ainsi dans ce vaste édifice et pouvoir comparer nos découvertes avec le document préparé pour nous.

Nous prenons un temps de silence et de recueillement à la chapelle du Saint-Sacrement. Adultes et enfants nous prions ensemble. Bien sûr, on prie à la messe. Mais une visite dans une chapelle, une cathédrale ou un sanctuaire sur notre chemin est toujours une occasion à saisir pour se recueillir. Pique-nique bien sympathique, avec chips et gâteaux dans une salle paroissiale puis nettoyage et balayage Et ce sont maintenant les jeux et les activités sportives au square **Marbeau**.

Jeux d'agrès pour les petits et balle au prisonnier pour les plus grands. Ah! courir au soleil avec copains et copines, c'est superbe. Un grand merci à tous nos accompagnateurs pour cette belle journée.





À Chelles, la chorale tamoule, soudée et lumineuse, invite à prier dans l'allégresse

À Chelles, la chorale tamoule, soudée et lumineuse, invite à prier dans l'allégresse. Sans crainte de nous tromper osons parier ! Le chant

« **Par la musique et par nos voix** »

du compositeur allemand Heinrich Schütz, sur les paroles de **Didier Rimaud** :

**Louange à Dieu, Très haut Seigneur,
Pour la beauté de ses exploits :
Par la musique et par nos voix,
Louange à Lui, dans les hauteurs**



Figure au répertoire de la chorale paroissiale tamoule qui respire le bonheur d'accompagner l'assemblée. Étudiantes ou jeunes professionnelles, souriantes et discrètes, **Mélanie, Marine, Vinista, Jerina, Jathuza, Ammu**, sont les chevilles ouvrières de cette dynamique équipe paroissiale. Des liens d'amitié complice les unissent et elles partagent de nombreux centres d'intérêt. Depuis l'enfance, après des études au Conservatoire **Jacques-Higelin**, **Jathuza** joue du piano et par commodité adopte le piano électrique, transportable. **Jerina** fait du violon son instrument de prédilection. Une commune passion du chant est le moteur de leur mise en route au service. Depuis plus d'une année, armées de l'audace tranquille de la foi, elles se lancent dans la grande aventure de l'animation, le 4^{ème} dimanche à la **Roseraie** et lors de la messe mensuelle tamoule.

– Vous vous en doutez, apprendre et répéter les chants qui varient selon les temps liturgiques, cela demande de l'énergie et du travail invisible. Chaque semaine, nous programmons et assurons deux heures de répétition. Nous toutes avons à cœur de continuer la mission, coûte que coûte, confie **Mélanie**.

– S'adapter à l'assemblée n'est pas toujours une tâche facile. Mais quelle joie d'accueillir les remerciements chaleureux de personnes souvent inconnues ! Cette gratitude nous fait chaud au cœur, complète timidement **Jathuza**.

À petites touches, la foi de nos six jeunes femmes est communicative. Et la prière commune des fidèles se déploie dans une allégresse retenue mais bien tangible. Dans un monde souvent marqué par la tristesse et les inquiétudes, la chorale tamoule nous invite à découvrir la joie de la communion, la joie d'être chrétiens, la joie de la foi. N'ayons pas peur ! Désormais l'exhortation de saint Paul aux Philippiens :

« **Soyez toujours dans la joie du Seigneur** » ! (Ph 4, 4)

résonne dans nos vies.



Une pause fraternelle, spirituelle et conviviale au CCAF



Fraternité et dignité de la personne, ces deux valeurs sont le socle du Collectif Chrétien d'Action Fraternelle, bien connu à **Chelles**. En parler avec des mots simples et recueillir des témoignages libres sur le sujet s'avère une entreprise délicate.

Pourtant le défi a été relevé avec succès, le 20 décembre dernier. Courts extraits de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, chants, lectures à plusieurs voix de textes sobres et émouvants sont les subtiles composantes d'un véritable moment de grâce.

Ce temps suspendu rassemble une cinquantaine de personnes, des bénévoles, des paroissiens intéressés, des accueillis ainsi que le **Père Hubert**.

L'émotion est palpable chez ceux qui se saisissent du micro et les joues s'embuent de larmes, malgré les efforts.

- L'amour qu'on m'a porté au **CCAF** m'a transformé, la bienveillance de tous et toutes ici m'a frappé, se souvient un homme « sorti de la galère ».

- Ma famille c'est le **CCAF**, on y vit comme frères et sœurs, complètent avec conviction deux jeunes femmes.

Pot de la fraternité et abondant goûter, un climat propice aux échanges féconds magnifiés par l'amitié vraie et l'aspiration à une authentique fraternité.



Cher CCAF (Collectif Chrétien d'Action Fraternelle) bon anniversaire !



En 1984, il y a donc 40 ans, un groupe de chrétiens déterminés, appartenant à toutes les confessions chrétiennes, autour du **pasteur**

Jean Besset et de **Jeanne Leroy**, une paroissienne catholique, mettent en place la « **Table ouverte** » au **Temple**. Ils fondent un collectif d'associations pour venir en aide aux plus démunis. Celui-ci regroupe dès le début la paroisse catholique, protestante et orthodoxe. Gardons l'esprit œcuménique initial et donnons la parole à **Romy**, pasteure à **Chelles**:

« 40 ans déjà que le **CCAF**, où protestants et catholiques de **Chelles** et des environs, tendent la main, ensemble, et où l'amour du prochain prend forme concrète à travers l'accompagnement des plus démunis. Depuis quatre décennies, ce centre est un phare et une oasis d'espérance pour celles et ceux qui n'ont pas de toit, offrant écoute, chaleur humaine, soins, réconfort, soutien et aide concrète à ceux qui en ont besoin.

Et si, vous aussi, vous participiez à cette belle aventure ? Parce que on peut tous aider, que ce soit en offrant un sourire, une conversation, ou en donnant quelques heures de notre précieux temps. Pas besoin d'attendre d'être un super-héros ou une sainte ! Chaque geste compte. Comme nous le rappelle **Matthieu 25, 35** :

« **J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.** » Nous avons tous la possibilité, à notre échelle, de mettre ce verset en pratique. Alors, prête à sauter dans le train de la solidarité ? Que ce soit une fois par semaine, par mois ou par an, chaque coup de main est le bienvenu. Pas de tâches impossibles ou de capacités obligatoires. Avec **Agnès, Jacques, Aïna**, et bien d'autres, ensemble, continuons à faire vivre le **CCAF** dans sa mission. Que le Dieu de Jésus le **Christ** bénisse tous ceux et toutes celles qui, par leur dévouement, mettent un peu plus de lumière dans ce monde ». **Romy Legrand**, pasteure de **Chelles-Lagny-Marne-la Vallée**.

Au Centre Culturel, en cette soirée du 12 novembre, des paroles pleines d'espérance et de vie jaillissent de toute part.

« Le **CCAF** est une association merveilleuse avec la présence de tout les bénévoles » : **Jonathan**, ancien accueilli.



« Le **CCAF** est un collectif qui libère et met debout. Grâce à lui, on peut reprendre sa vie en mains. Des liens se tissent. Cette fraternité en actes est facteur de résilience. « **Les pauvres sont nos maîtres** » ». **Père Hubert Louvet**, curé du pôle missionnaire de **Chelles**.